

La croisade en elle-même, débute par le rassemblement au printemps à Lyon des barons du royaume de France, du massacre suivant la prise de la ville de Béziers le 22 juillet, un mois plus tard, le 15 août 1209, de la chute de Carcassonne, considérée imprenable, qui verra l'avènement de [Simon de Montfort](#) comme chef militaire de croisade. Ce même chef qui défiera et tuera le [roi d'Aragon](#) à Muret en septembre 1213, qui deviendra en 1215 comte de Toulouse et qui, le 25 juin 1218 sous ces remparts de Toulouse se fera tuer par le boulet d'un engin de guerre manipulée par des femmes. Ce sera alors le temps de la reconquête occitane menée par le jeune comte de Toulouse Raymond VII. Elle durera jusqu'en 1226 avec une nouvelle expédition menée en personne par le roi Louis VIII. Tout espoir occitan se brisera le 12 avril 1229 avec le traité de Meaux que signera Raymond VII offrant le Languedoc au roi de France, le futur Saint Louis.

Puis après vient l'heure de la reconquête religieuse par la papauté. Elle commence en 1233 par la mise en place de l'Inquisition. Pour les cathares et leur église, la chute de [Montségur](#) le 16 mars 1244 et le bucher qui s'en suit, sonne comme le glas de leur espérance. La suite ne sera que fuites, caches, traques des religieux cathares de moins en moins nombreux. Bien sûr, quelques tentatives désespérées ont bien lieu comme le massacre des inquisiteurs à Avignonet en Lauragais en 1242, ou comme la tentative des frères Authier de faire ranimer la flamme cathare, mais le dernier parfait (appellation d'un religieux cathare) sera conduit au bûcher en plein cœur des Corbières en 1321. Le catharisme en tant que religion a dès lors complètement disparu des terres occitanes. Il subsiste encore quelques foyers en Italie du Nord qui profitent de la protection de l'Empereur Germanique qui s'oppose à la papauté. Elle dure jusqu'à la prise de Vérone et de Sirmione en 1378 par les hommes du Pape. C'en est fini du catharisme.